

Présentation des croix de fer forgé et de leurs attributs



*Extraits de la communication à la Société Archéologique et Historique du Gers.
(documentation mise à jour le 16 octobre 2010)*

L'auteur de ce travail de recherche, Annie Castan, a utilisé les cartes IGN pour trouver des emplacements théoriques... car il arrive parfois qu'il n'y ait plus ni route, ni croix. Cependant, ces cartes constituent une excellente méthode d'approche du terrain.

Outre le nombre imposant des croix inventoriées, plus de 500, un examen de divers éléments de cet inventaire, nous révèle plusieurs points qui me semblent intéressants à connaître. Sur les 463 communes du Gers on trouve des croix de fer forgé dans plus de 270 d'entre elles.

A L'Isle-Jourdain, on compte 7 croix. A Pujaudran et à Auch on en dénombre 9.

Si on examine la répartition géographique de ces croix, on remarque une densité plus forte au sud-est du département qui s'atténue, mais se prolonge dans le sud, tandis que le nord est moins bien équipé. Cependant, les zones qui ont une faible densité de croix de fer forgé ont fréquemment des croix de pierre.

L'examen des styles de la décoration ou des attributs nous montre la présence de forgerons de grand talent. On pense notamment à Jean-Pierre Bertin qui a fortement marqué sa zone d'activités... que les croix de fer forgé soient son œuvre ou celle de ses élèves ou encore de ses imitateurs. Paul Mesplé a consacré une étude mettant en valeur la qualité de son travail et sa renommée qui lui valut de participer au Salon de l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse en 1786. Or, Paul Mesplé a trouvé la croix de Laymont signée et datée sous la forme : PIERO BERTIN M 1769 Aujourd'hui, plus rien ne subsiste de cette inscription.

On trouve d'autres croix de même style, avec des similitudes frappantes à : Aurimont, Castillon-Savès, Endoufielle, Garravet, Gaujac, Labastide-Savès, Lahas, Lombez, Monblanc, Monferran-Savès, Montpezat, Nizas, Noilhan, Polastron, Pompiac, Puylausic, Saint-Lizier du Planté, Samatan, Sauveterre, Seysses-Savès, Simorre.

Autre exemple, une croix de Cologne est datée 1814. On trouve une croix pratiquement identique à Mauvezin, signée F. LF et datée 1817, et [une troisième à Monbrun, datée 1838](#). Mais les croix de : Beaupuy, Crastes, Lussan, Marsan, Monfort, Puycasquier, Saint-Antonin, Saint-Caprais et Tirent-Pontejac sont fort probablement produites dans le même atelier. Sur ces douze croix, sept sont datées entre 1814 et 1846. Cet examen attentif nous montre aussi l'influence des "donneurs d'ordre", en l'occurrence les missionnaires et les évêchés. L'ancien évêché de Lombez est le siège d'une implantation de croix nombreuses et de grande qualité exécutées pour une large part par Jean-Pierre Bertin ou sous son inspiration. [L'ancien évêché de Lectoure suscite lui aussi une grande activité créatrice de fort belles croix de fer forgé. Les plus importantes ont double épaisseur, elles ont quatre pieds de fer.](#) Deux de ces croix se trouvent dans le petit village de Pergain-Taillac. Une à l'entrée du village, l'autre au cœur du cimetière. Six autres villages : Flamarens, Gimbrède, Lectoure, Miradoux, Saint-Mézard et Sempesserre en possèdent un exemplaire.

Mais, en quittant le Gers pour le Lot et Garonne, on remarque que les croix d'Astaffort et de Layrac sont de la même veine. Cette constatation nous prouve qu'une étude de même nature pourrait être conduite avec profit dans les départements voisins afin de confronter les résultats des observations faites et peut-être de découvrir de nouvelles motivations, de nouveaux ateliers ou de nouvelles influences.

Seules 16 croix de fer forgé sont signées... ou ont une signature encore perceptible, la rouille ayant fait son œuvre. Enfin ces croix ne sont pas toutes datées, loin s'en faut, puisque environ un tiers porte une date lisible irréfutable... et encore, pour certaines, la date est inscrite sur le socle qui a très bien pu porter auparavant une croix de nature différente. Parmi les croix de fer forgé datées, on en compte 6 du XVIII^e, 103 du XIX^e et 9 du XX^e. La plus ancienne est implantée à Saint-Justin et porte la date de 1761 sur le socle.

Le plus passionnant de cet inventaire, outre le plaisir de découvrir à l'extrémité de petits chemins, des villages d'une profonde beauté, aura été de constater à chaque nouveau passage dans une commune les progrès réalisés dans la mise en valeur de ce patrimoine abandonné jusqu'alors dans de trop nombreux cas. Il est difficile de citer des lieux et pourtant comment ne pas dire notre étonnement en revenant à Peyrusse-Grande et en découvrant des ouvriers terminant le rejointoiement des pierres des socles des croix du village. Des zones à peine présentables deviennent ainsi, sous l'impulsion de l'idée lancée par M. l'abbé Loubès et devant l'intérêt manifesté par les promeneurs pour ces bijoux laissés par nos ancêtres, des pôles de promenade en attendant de retrouver peut-être un jour le rôle éducatif qu'avaient ces croix, tout comme les vitraux des églises pour l'instruction religieuse des populations.

Examinons de plus près les attributs rencontrés sur les croix qui en comportent afin de chercher à comprendre les motivations des créateurs. Nous laisserons de côté les Christ qui, pour si respectables qu'ils soient, ne peuvent être interprétés comme ayant un rôle pédagogique au même titre que certains "véritables" attributs.

On rencontre plus de 2000 attributs - à ce nombre, il conviendrait d'ajouter ceux qui n'existent plus, mais dont il reste des tiges ou d'autres traces visibles de leur existence antérieure - soit une moyenne sensiblement égale à 9 attributs par croix et quelques records atteints à : [Simorre avec 22 attributs](#); Puylausic : 20; Pergain-Taillac et Lombez : 19. Enfin à Auch 18 attributs; En tout on compte 16 croix ayant plus de 15 attributs. Certains attributs figurent en quantité tellement faible qu'il ne me semble pas utile de nous attarder longuement sur leur présence. C'est le cas des : lanterne, main, tête et tibias, colonne et des "divers".

L'emplacement essentiel au niveau du symbole, le centre de la croix, est occupé par un cœur et (ou) une couronne d'épines dans presque tous les cas. Il y a quelques exceptions : A Saint-Antoine, [le symbole de l'agneau et du livre de l'Apocalypse](#) qui me semble chargé d'autres valeurs : douceur, innocence, espérance du retour du Messie à la fin des temps.

En examinant de près les détails, on prend conscience de l'empreinte toute personnelle que les forgerons ou les "donneurs d'ordre" ont laissée en choisissant une interprétation diversifiée qui ajoute à la grandeur de l'ensemble de l'œuvre accomplie dans notre département. Cependant, à défaut de traces écrites, il n'est pas possible de connaître les raisons qui ont guidé leurs choix.

Dans le classement des attributs dans l'ordre croissant de présentation sur les croix de fer forgé, il convient d'apporter quelques correctifs aux chiffres bruts. Par exemple, les verges et fouets utilisés pour la flagellation sont reproduits respectivement 16 et 46 fois, soit au total 62 fois. Ce total doit être pris en compte si l'on veut chercher le niveau de pénétration de l'idée religieuse dans le peuple ou dans le clergé de l'époque.

3 autres attributs : aromates, vase ou aiguière ont une signification voisine et figurent 53 fois. De la même manière, il convient d'ajouter les ciboires (il y en a 6), les 9 ostensoirs et les 7 hosties aux 65 calices. C'est chaque fois le symbole du corps du Christ qui survit à la Passion à travers l'Eucharistie et ces symboles sont donc présents 86 fois.

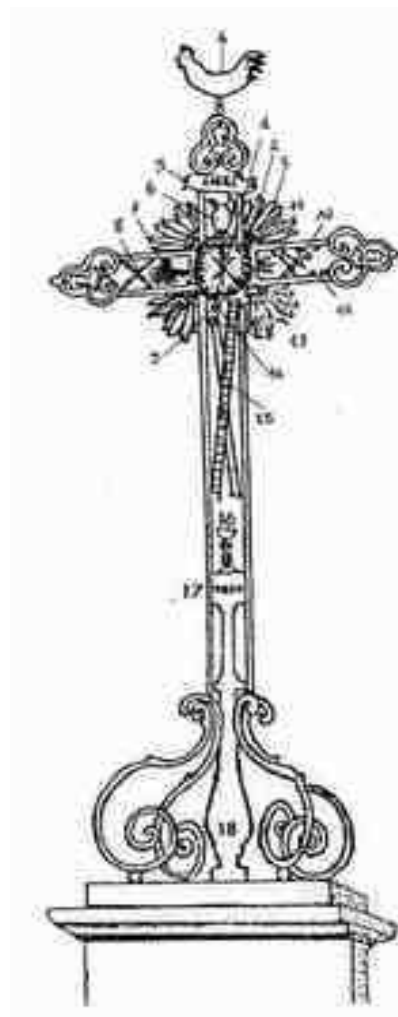
Il est important de noter que les "vrais" symboles de la Passion, marteau, clous, tenaille, INRI, échelle figurent entre 130 et 170 fois chacun - un peu moins pour les clous... mais ils résistent moins bien aux intempéries à cause de leur fragilité. Quant aux attributs aussi significatifs, mais qui touchent le plus vivement le cœur des gens, on trouve : l'éponge pour offrir le vinaigre à boire au supplicié, la lance pour lui percer le côté, la couronne d'épines reproduits - et conservés - à plus de 170 exemplaires.

Je voudrais revenir sur la croix de Saint-Antoine. C'est là que se trouve l'agneau sur le livre de l'Apocalypse au centre de la croix. Et pour ajouter à ce symbole si attendrissant et si chargé d'espérance, dans la partie basse de la croix, à mi-hauteur, se trouve le cœur, surmonté de flamme et transpercé d'un petit poignard. Ce sont les seuls attributs de cette croix. Le réalisateur est vraiment sorti des représentations traditionnelles, il a pris quelques libertés pour mieux atteindre le cœur de l'homme tout comme le poignard dans le cœur du crucifié. Pour ajouter au charme de cette croix, elle est garni d'une très délicate décoration montrant tout le talent du forgeron et tout le sens artistique du créateur. Cette croix, non signée, est datée de 1879.

Les attributs des croix de fer forgé dans le Gers

Cette recherche exclut volontairement les croix de pierre, les croix de bois et celles en fonte. Pour apprécier le travail des forgerons, il est indispensable de comprendre la signification des symboles de la Passion représentés sur les croix de fer forgé. Dans ce but M. l'abbé Gilbert Loubès a établi une description des attributs de la Passion du Christ qui sont au nombre d'une trentaine, mais ils n'apparaissent jamais tous sur une même croix.

Croix proche de la
Bibliothèque Municipale
d'Auch - Gers



Au centre de la croix :

1 - Le **monogramme du Christ**, les deux lettres de l'alphabet grec, le Khi et le Rhô (qui ressemblent aux majuscules X et P de notre alphabet). Ce sont les deux premières lettres du mot grec Christos, le Christ. A la place du X et du P, on trouve parfois le monogramme IHS, premières lettres du mot grec Iêsos, Jésus. Ou encore un cœur surmonté de flammes, représentation du Sacré-Cœur de Jésus.

2 - La **couronne d'épines** posée en dérision sur la tête du Christ en signe de royauté.

Dans les quatre angles de la croix :

3 - Le **rayonnement du soleil**. Le Christ est le "Soleil de Justice".

Dans la branche verticale du haut :

4 - Le **coq**. C'est le coq du reniement de saint Pierre : "Le coq n'aura pas chanté deux fois que tu m'auras renié trois fois" avait prophétisé Jésus.

5 - **INRI**, initiales de l'inscription que Pilate fit apposer sur la croix : "Jésus de Nazareth. Roi des Juifs".

6 - L'**aiguière** contenant l'eau que fit apporter Pilate : "Je m'en lave les mains".

Sur le bras gauche horizontal :

7 - Le **fouet** et les **verges** qui servirent à la flagellation.

8 - Les **trente deniers**, salaire de la trahison de Judas. 15+15 pièces se chevauchent et forment un X. Sur d'autres croix les pièces s'échappent d'une bourse, ou encore seule est représentée la bourse.

Sur le bras horizontal de droite :

9 - Les **trois clous** qui ont assujetti à la croix les mains et les pieds du Christ.

10 et 11 - Le **marteau** dont se sont servis les bourreaux pour enfoncer les clous et les **tenailles** de la descente de croix.

12 - **Trois dés** à jouer (disposés ici deux en bas, un en haut). Ceux qu'utilisèrent les soldats pour tirer au sort sa tunique qu'ils ne voulurent pas partager, car elle était sans couture.

Dans le bras vertical du bas :

13 - L'**éponge** fixée à un roseau. Jésus s'écria : "J'ai soif". Un des soldats fixa une éponge au bout d'un roseau, la trempa dans de l'eau vinaigrée et lui donna à boire.

14 - La **lance** dont un des soldats perça le cœur du Christ.

15 - L'**échelle** qui sert à la Descente de croix.

16 - Le **calice**. Il peut représenter le calice de la dernière Cène. Mais c'est peut-être une allusion à la parole de Jésus : "Père, si c'est possible, éloigne de moi ce calice".

17 - Découpée dans la tôle, il ne s'agit pas d'un attribut de la Passion, mais de la **date** de confection de la croix : ici 1837.

18 - Sorte de **vase** au long col contenant les aromates apportées au tombeau par Marie-Madeleine. Sur d'autres croix le vase à parfum ressemble à une boîte cylindrique surmontée d'un couvercle conique.

LA CROIX DE GONDRIN

D 931-D113 - Sud de la ville.

Restaurée en 1993, puis, abimée par la tempête de janvier 2009, elle vient d'être restaurée par l'association BELLE GARDE avec l'aide de la Mairie, dont le personnel vient d'assurer son repositionnement au carrefour Eauze-Gondrin-Courrensan.

Dans les 4 angles : rayonnement du soleil

Branche verticale du haut :
Coq, Vase à parfum ,INRI

Bras gauche horizontal :
Deniers et deux fouets

Bras horizontal de droite :
Marteau, tenaille et trois dés

Branche verticale du bas :
Trois clous, Lance et éponge
Échelle, Calice
Serpent autour d'une colonne

Socle en pierre

